

Lettre de Berthe Noufflard à Vernon Lee - 3 Août 1929

Auteurs : Noufflard, Berthe

Information générales

Langue **Français**

Cote **Fonds de dotation André et Berthe Noufflard**

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

5 Fichier(s)

Dossier génétique

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Citer cette page

Noufflard, Berthe, Lettre de Berthe Noufflard à Vernon Lee - 3 Août 1929, 1929-08-03. Holographical-Lee, Sophie Geoffroy, Université de La Réunion ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle). Consulté le 13/12/2025 sur la plate-forme EMAN : <https://eman-archives.org/HoL/items/show/1694>

Texte & Analyse

Analyse **VL** est souffrante

Notes

- contient un dessin de BN
- papier en tête timbre à sec Fresnay le Long

Contributeur(s)

- Geoffroy, Sophie (édition scientifique)
- Scot, Marie (inventaire)
- Walter, Richard (édition numérique)

Présentation

Date 1929-08-03

Genre Correspondance

Mentions légales

- Document : Fonds de dotation André et Berthe Noufflard.
- Fiche : Holographical-Lee, Sophie Geoffroy, Université de La Réunion ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Editeur de la fiche Holographical-Lee, Sophie Geoffroy, Université de La Réunion ;
projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)

Informations éditoriales

Destinataire Lee, Vernon

Persons cited Mme Duclaux, Fanny Duclaux, Henriette, Mme Langweil, Florence

Noufflard-Halévy, enfants, Mme Hecht, Mme Pontremoli

Couverture Fresnay-le-Long, France

Notice créée par [Sophie Geoffroy](#) Notice créée le 19/11/2018 Dernière modification le 26/09/2023

3 aout 1929

Bien être Miss Payet.

Un mot de Madame Duclaux
m'apprend que vous avez de
nouveau été souffrante et
que vous allez à Plombières.

Chère Miss Payet - Soignez-
vous bien - Il faut vous faire
j'espère tellement que Plombières
fera vraiment ce qu'il vous
faut. Antérieurement, j'étais un
peu sceptique sur le résultat.

Tat des canards -
mais je ne le
suis plus sûr
tout - depuis que j'ai vu l'op-
éra rapide et excellent de La
Bourbonne sur Henriette - de
Royat sur Marianne - et de Ville
sur Florence. Maintenant, je
serai bien sûr heureuse si
Planchon vous fait un vrai
bien - je crois bien que rien
nous ce moment-ci, ne
pourrait nous faire plus de
plaisir - C'est Miss Paquet -
je crains bien que Planchon
ne soit un affreux trou - Ce
qui d'au moins de plus re-

marginal - si part ces canards - c'est
la belle lingerie qu'on y trouve -
j'ai de jolis draps qui en viennent -
de bonne toile - très élégant canard
et brodés - moi je trouve que c'est
une folie industrielle - Cela vous
amusera peut-être d'aller voir
cela - je crois que l'on voit les
belles pièces de toile - des couvertures -
qui s'écoulent sur l'herbe -

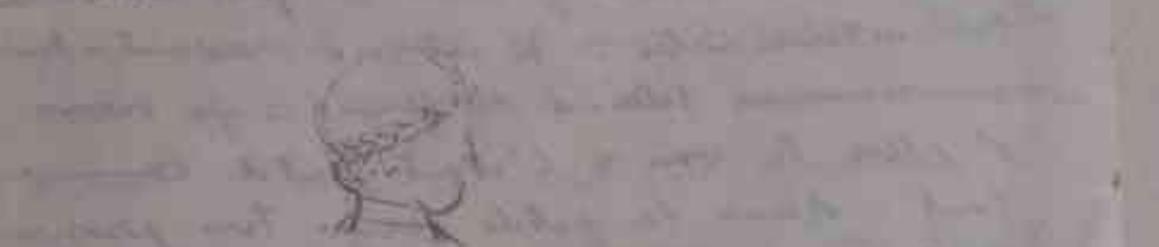
Madame Duclaux et Miss Malib
retardent encore leur venue ici -
à cause de la petite Fanny qui
va passer les délais de sa
convalescence - une dizaine
de jours - chez Mme Duclaux.
J'espère que cela ne va pas trop
les fatiguer - et qu'il ne va
pas trop faire trop chaud à

Paris -

toi, en ce moment, il fait bon -
après deux jours de tempête, le
temps s'est radouci hier - les en-
fants sont allés se baigner à
Dieppe - avec quelle joie - quelle
sainté ! - Deux petits diables en
maillots rouges - partageant
sautant - criant - Une lumière
délicieusement douce et blonde -
et la mer - et le ciel plus sa-
rissons que jamais - la mer -
verte - claire et intense - ; du jadé
- laitance par endroits avec les
jolies lignes arrondies des petites
vagues de beau temps qui se
suivent élancement. Nous sou-
mes montés à Varengeville et, de
là-haut, c'était encore plus joli -
avec la forme des côtes, les falaises
blanches à ombres bleues, les plages

monstres en jolies - et, sous le dessous
des falaises, les bois de pins - et les
pins où l'on faisait les foins -

Nous avons été voir Madame Héket



Et voilà comment est la grosse
mugue râtie de Mme Pontremoli -
avec, pas-dessus, dense matelas cou-
tours de la tête. Miss Palet, vous
allez dire que je suis très méchante.
Mais, vous savez, c'est étonnant
à voir - Ce qu'il y a d'un
peu comique - c'est que, pendant
que je vous écrivais ceci, Mme
Pontremoli elle-même vient de
m'appeler au Téléphone - - je n'ai
pas un de mugue, mais j'ai cuites
des saucisses - - et je me suis dit -

tu t'es méchante en les parlant,
avec ce papier-là qui m'attendait...
Huit ! ...

Plus tard - je viens de faire des choses
très intéressantes. Il est né, avant-hier,
un nouveau bébé à la ferme - je viens
d'aller le voir - C'est un gentil comme
tout - dans la jolie ferme très propre,
tout le monde à l'air si content -
Yvonne, la jeune mère, contente -
à l'air si content, si bien, si jolie -
Le papa est laid naturellement, mais
c'est un beau bébé - qui dormont par-
faiblement - La grand'mère - une si
gentille vieille dame - que j'aime
beaucoup - fine et sage comme
ne pouvant faire l'être que une
femme des peuples d'ici - j'ai
trouvé ma balance et je retourne
bien pour ce bébé tant à l'heure
quand il sera réveillé. Il y a
une garde - bien nette en Tableau
blanc - Tout cela m'a fait plaisir -

maintenant je suis installée à l'en-
droit où nous prenions le thé l'an-
née dernière - entre l'ambépine
et le sapin - Il fait beau coup trop
gras pour que l'air puisse se te-
mer dans les grands marronniers
dont l'ambre est si épaisse -
le sapin abrite beau coup de tout
petits oiseaux gris qui volent
dedans - je ne sais ce que c'est -
C'est presque aussi petit que des
mésanges - Le sapin me offre
aussi des petites gouttes de rosine
dans ma boîte.

Un-revoir, bien chère Miss
Papet - ne me répondez pas -
mais si vous allez me dire, dites
le moi sur une petite carte - cela
me ferait tant de plaisir.

Mais vous envoyez de très affe-
teux respects

Berthe N.